



EDITO

'Revenir...' et raconter à qui veut bien l'entendre, une belle histoire, de belles histoires. Nous voulons commencer par dire MERCI - à nos anciens ou nouveaux amis Tanzaniens qui nous ont si bien accueillis ; - à vous nos amis lecteurs, bienfaiteurs, sponsors, c'est-à-dire notre base arrière sans laquelle nous n'aurions pas pu partir. Notre merci sera dit lors du concert de musique baroque du 7 octobre, auquel vous êtes conviés : nous y raconterons nos belles histoires. Nous racontons et montrons aussi de belles images sur la télé KTO, le 11 octobre, dans l'émission 'Églises du Monde'. Raconter, ça permet aussi de transformer le ressenti en une expérience, et d'en faire surgir des convictions. Enfin, en racontant, on partage, et on invite d'autres personnes à s'engager : le recrutement de l'équipe 2018 est ouvert ! Ce numéro 4 de Salama comprend quelques articles écrits avant de partir, qui n'avaient pu être publiés : ils sont ici en témoins de la réalisation du projet et de la transformation des volontaires. À commencer par l'édito préparé par Ludo fin juillet, intitulé 'Partir !' Bonne lecture. (Jean-Pascal, spiritain, coordinateur)

'Partir !' Partir faire de l'humanitaire, c'est une première pour moi. Au départ, je pensais peut-être naïvement qu'il ne suffirait que d'enfiler son sac à dos et de partir après une petite préparation de quelques jours. Mais non, on ne part pas un mois dans un pays étranger comme cela. Il faut savoir ce que nous allons faire sur place, avoir un planning cohérent des activités jours après jours, être au point sur le matériel à amener, les vaccins... Il faut aussi trouver près de 26000 euros en moins de 6 mois. Vous avez dit impossible? Et pourtant, avec de l'organisation, l'implication de chacun, la générosité des donateurs, et grâce à Dieu, nous y sommes presque. Ainsi, nous nous sommes réunis à Paris un week-end en février, en mars, en avril et en juin. Je profite au passage pour tirer mon chapeau à nos missionnaires non franciliennes qui sont venues aux réunions malgré la distance. Si ce n'est pas être motivé!!! Bravo à Tiffany de Lille, Sandrine de Fréjus, Sophie et Martine de Montpellier.

Au final, nous sommes une vraie équipe, et comme toute les équipes, nous avons notre cri de guerre: «MISSION TANZANIE C'EST NOUS, ET ON COMPTE SUR VOUS!!!» (Ludovic, Infirmier, volontaire en 2017)



AU SOMMAIRE:

- **Journal du séjour : Demandez le programme !**
Échange interculturel à Oldonyo Lengai
- **Campagne de financement :**
C'est la première fois que je demande de l'argent
Dons et parrainages
Mission Tz sur Ulule : Opération Sauvetage !
- **Campagne de communication : Concert baroque**
Les projets de l'an prochain, candidatures
- **Tanzanie et handicap :**
Les différentes structures d'accompagnement du handicap
Engaruka, le dispensaire
- **Qui sont-ils donc ces volontaires ?**
Ludovic, 25 ans, Infirmier
- **Témoignages : Paroles de volontaires**
Huduma ya walemavu
Keep quiet
- **Le Kiswahili sans peine : Afya - La Santé**
- **Courrier des lecteurs**
- **Le 'Making of' du groupe Tanzanie :**
Petit déjeuner gourmand
- **Merci à nos sponsors**

JOURNAL DU SEJOUR

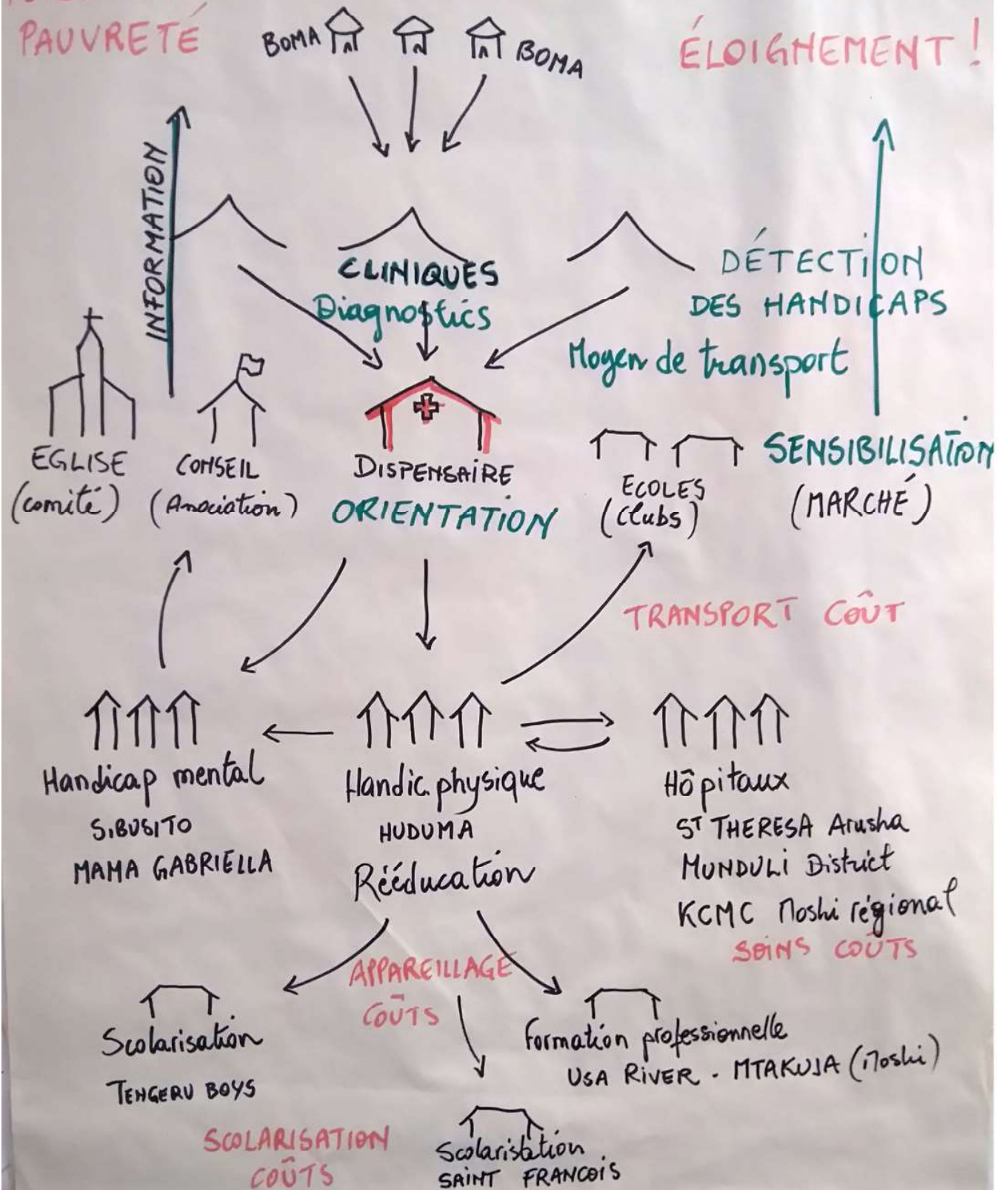
MISSION TANZANIE

HANDICAP

chez les MASSAI

ISOLEMENT
PAUVRETE

ÉLOIGNEMENT !



Notre PROGRAMME en TANZANIE

Nous avons eu un port d'attache en Tanzanie : il s'agit du Centre Poul-lart des Places, maison provinciale des spiritains, situé à Tengeru où nous fûmes accueillis à trois reprises ; La lère à notre arrivée. Nous y avons précisé le programme du séjour et avons préparé le départ en pays Massaï. Puis nous avons visité l'école Tengeru Boys et le VTC (Vocational Training Center) qui en dépend. Cette école accueille une classe d'élèves sourds. Le fondateur, un spiritain, puis le directeur nous ont reçu et expliqué leur travail. Nous y sommes retournés au milieu du séjour pour une journée bilan puis une troisième fois, base pour retourner à Huduma Ya Walemavu (centre de rééducation), et visiter deux autres structures accueillant des enfants en situation de handicap mental ou physique.

A Munduli, nous fûmes deux visites à Huduma Ya Walemavu, une première comme prise de contact et explication de leur travail, une seconde pour leur remettre les fiches médicales des enfants examinés en pays Massaï, susceptibles de nécessiter leurs soins et organiser une collaboration et un éventuel parrainage pour le bénéfice de ces enfants.

A Engaruka, en pays Massaï, nous fûmes logés dans le boma (hameau) du catéchiste. De là, nous avons parcouru la région et réalisé 7 visites médicales au cours desquelles nous avons examiné et orienté 62 enfants en situation de handicap avec l'aide du Dr Massawe, pédiatre tanzanien et donné des conseils avisés aux parents. Nous avons visité le dispensaire du village et réfléchi avec eux à une collaboration fructueuse. Nous avons organisé et préparé une rencontre sur le thème de l'hygiène proposé par des élèves d'une école secondaire aux enfants de l'école primaire voisine, prémices d'un partenariat et d'un investissement des élèves du club « Empathie » autour de la santé et du handicap. Nous avons également construit un four basse consommation avec des matériaux locaux dans le boma, prototype à imiter et planté des arbres pour le bénéfice des populations.



Dans la réserve du Ngorongoro, nous avons rendu visite à la paroisse de Nainokanoka où la population est en grande détresse et demandeuse d'aide notamment pour l'alimentation et les personnes en situation de handicap.

Nous partîmes ensuite à **Boma Ng'ombe** à côté de Moshi, dans l'école Saint François. Cette école a la particularité d'accueillir des enfants sourds, aveugles, porteurs de handicap, albinos ou ordinaires tous d'un milieu pauvre ; Notre action a consisté à valoriser ces enfants en situation de handicap et créer un partenariat entre Saint François et Maria Goretti, une école secondaire pour jeunes issus de la classe sociale haute. Pour réaliser ce projet, les lycéens ont coaché des Jeux Olympiques comprenant des équipes multi-handicap ; Ils ont été touchés, se sont investis et vont créer un club « Handicap » pour parrainer et aider ces enfants. À Saint François, nous avons également réalisé des visites médicales, acheté des médicaments et travaillé à la création d'un site internet pour l'école.

De là, nous sommes partis à Umbwe rendre visite aux parents d'un des nôtres : Calvin. Son père est apiculteur, agronome et chercheur pour le bien des populations locales. Il expérimente et propose des plantes utiles aux hommes et aux bêtes. A Moshi, nous sommes allés visiter Mama Gabriela, un centre pilote accueillant des jeunes handicapés mentaux et des autistes en vue d'une collaboration future. Un séjour bien rempli qui portera du fruit, nous le croyons !

(Sophie, kiné, volontaire en 2017)

APPRENDRE LES UNS DES AUTRES A OLDONYO LENGAI

Lors de notre première visite au lycée Oldonyo Lengai, nous avons organisé un échange interculturel au sujet du handicap. Les élèves nous ont présenté une représentation théâtrale où un enfant handicapé était rejeté par ses parents. Mais peu à peu, ils finissent par accepter leur enfant et le regard de la société. C'était un très beau moment, on sentait l'implication des élèves dans ce projet. A notre tour, nous leur avons présenté la manière dont on perçoit le handicap en France à travers différents thèmes : l'évolution du regard de notre société sur la question du handicap (Ludo), les lois qui régissent le travail des personnes en situation de handicap (Mourad), les conditions de scolarité des enfants handicapés en France (Sandrine) et les soins des enfants en situation de handicap par la psychomotricité et la kinésithérapie (Sophie, Juliette, Martine et Virginie). Cet échange a permis à chacun de nous d'apprendre à mieux connaître l'autre et sa perception du handicap et a été très inspirant d'un côté comme de l'autre. Et c'est en changeant notre regard sur le handicap que nous arriverons sur le long terme à améliorer les conditions de vie des personnes en situation de handicap. À la fin, un des professeurs de l'école a pris la parole pour dire combien la présentation l'avait encouragé, car il avait vu que la situation en Tanzanie correspond à celle de l'Europe il n'y a pas si longtemps : de voir la progression possible, cela donne des idées !

(Sandrine, Professeure, volontaire en 2017)



LA CAMPAGNE DE FINANCEMENT

C'est la première fois que je demande de l'argent

Je suis quelqu'un d'assez réservé. Globalement, je n'aime pas trop demander des choses aux gens. Je préfère me débrouiller par moi-même. C'est dans mon caractère. Cela n'a donc pas été facile pour moi de faire le pas de demander d'autant plus qu'il s'agit d'argent et que l'on connaît le rapport à l'argent dans notre société occidentale; Société souvent décrite comme individualiste et fratricide.

Si ce n'était que pour moi, je ne l'aurais pas fait mais il s'agit d'enfants et d'un projet reconnu d'utilité publique. Ça en vaut la peine selon moi.

J'ai été finalement agréablement surpris de voir la réaction des gens. Qu'ils donnent ou pas, ils se réjouissent du projet et nous encouragent à y aller. Ils sont contents pour nous et espèrent que l'on pourra aider d'une façon ou d'une autre le peuple tanzanien.

Merci à vous tous pour votre soutien financier et/ou moral. Je tiens particulièrement à remercier ma collègue qui m'a donné 50 euros. Merci collègue...

Que Dieu vous bénisse.

: -)

Ludovic (infirmier, volontaire en 2017)



MISSION TZ SURULULE: OPERATIONSAUVETAGE!



16-17-18 juin : dernier WE de préparation ensemble avant le grand départ !

Depuis 2 mois, nous ne nous sommes pas vus tous ensemble, étant donné la distance géographique et les activités professionnelles et estudiantines de chacun. Mais nous avons travaillé dur chacun de notre côté ou à 2 ou 3 pour communiquer sur le projet, solliciter des sponsors, organiser des présentations, faire des ventes et parler, parler, parler ! de Mission Tanzanie et d'Ulule.

Début du WE : On fait le point sur l'avancée des dons sur Ulule : on est content mais il manque encore plusieurs centaines d'euros pour arriver à l'objectif final des 4000€ . Si la somme n'est pas atteinte, on perd tout ! Nous décidons d'écrire un message : «Alerte !! Hatari !! Mayday !! Sauvez la cagnotte de Mission Tanzanie !!»

Dimanche après-midi : coup de théâtre : Ludo nous annonce

qu'on a atteint l'objectif : on se congratule ! Ouf ! On passe d'Alerte Rouge à Vigilance Orange !

Il nous reste encore 4000€ à récolter pour que le budget total des 26000€ soit bouclé et qu'on soit dans le vert ! Avec vous et vos proches, c'est possible ! Et on peut continuer à donner sur Ulule : ainsi un plus grand nombre d'enfants pourront bénéficier d'une prise en charge médicale. Mission Tanzanie, c'est nous ! et ça peut être un peu Vous ! Merci beaucoup. Asante sana
(Sophie, Kiné, volontaire en 2017)

DONSET PARRAINAGES



Lors de notre visite à l'école primaire d'Engaruka, nous avons pu constater que le bloc toilette était terminé et utilisé par les élèves. 2000 € de participation aux travaux.

Quelques personnes de la communauté chrétienne d'Engaruka ont formé un comité qui vient en aide aux personnes en situation de handicap, notamment pour le transport vers l'hôpital ou le centre de rééducation. Don de 1365€.

Nous avons aussi participé à la couverture de 3 chapelles de brousse, à hauteur de 390€

Nous avons acheté des sacs de maïs que nous avons amené à l'école primaire d'Engaruka, en pays Massaï, à la paroisse de Nainokanoka, très pauvre, située en bordure du cratère Ngorongoro et au centre Mama Gabriella qui accueille des enfants déficients mentaux, autistes ou polyhandicapés. 314€

Les élèves de l'école secondaire d'Oldonyo Lengai ont constitué un club d'élèves pour venir en aide aux jeunes handicapés. Ils nous ont aidés à monter l'activité « hygiène » dans l'école primaire d'Engaruka. Pour le fonctionnement du club : Don de 117€ ;

À l'école St François, qui recueille 300 enfants abandonnés, albinos ou en situation de handicap (beaucoup d'enfants sourds), nous avons laissé 1500€, plus 400€ qui nous ont servi à mener les activités « olympiades » avec les enfants.

Un don spécial nous a aussi permis de laisser des médicaments et protections solaires au profit des enfants albinos (crèmes, chapeaux et casquettes) que nous avons acheté sur place, pour un montant de 320€ .

Soutien à la famille de Bénédicte, notre cuisinière qui nous a accompagnés en pays Massaï pendant 10 jours.

2 parrainages :

Meibaku, élève sourd : une année de scolarité pour 350€

Joséphine, élève du primaire 195€ qui finance une partie de l'année scolaire.

(Martine, Kiné, volontaire en 2017)

CAMPAGNE DE COMMUNICATION

CONCERT BAROQUE DONNE PAR L'ENSEMBLE LUMEN

Œuvres ITALIENNES ET FRANÇAISES DU XVIII^e siècle



SAMEDI 7 OCTOBRE 2017

à **20H30**

30, rue Lhomond, 75005 PARIS

ENTREE LIBRE

AU PROFIT DE LA TANZANIE

RETOUR EN IMAGES SUR LE PROJET HANDICAP



Aude de Larouzière
Violon



Roberta INGARELLI
Clavecin



Benedicte de Larouzière
Violoncelle

Projet soutenu par Spiriteins Jeunes



et par l'association Opération Amos



Reçu fiscal pour les dons à partir de 30 Euros.
www.missiontanzanie.com; mission.tanzanie@gmail.com FB : Mission Tanzanie

Concert baroque

Nous avons programmé ce concert pour le 16 juin, en espérant grâce à cette occasion pouvoir récolter suffisamment de dons pour boucler notre budget. Une semaine avant la date, mon amie musicienne Aude me dit que la claveciniste ne fait pas l'affaire, et qu'il est trop tard pour se retourner. Elle est super-désolée. Moi aussi, mais il faut faire confiance. Aude me dit qu'elle aimerait beaucoup offrir ce concert ultérieurement. Finalement, ce sera pour le 7 octobre 2017, durant notre WE retour de mission. Notez la date : nous pourrons vous dire ce que nous avons réalisé... et en profiter pour recruter pour la mission de 2018. Rendez-vous en octobre !

(P. Jean-Pascal, coordinateur)

Les projets pour l'an prochain, candidatures

Pour la mission 2018, après évaluation, l'équipe 2017 a fait un certain nombre de recommandations intéressantes, principalement dans la continuité de ce qui a été engagé.

- S'informer sur les soins dont ont bénéficié les personnes que nous avons recommandées

- Accentuer la collaboration avec le dispensaire d'Engaruka pour l'organisation des visites médicales dans les bomas isolés.
- Organiser un événement d'information hygiène et handicap, tout public, le jour du marché.
- Faire une enquête de terrain dans un nouveau secteur Massai
- Présenter un rapport audio-visuel de nos activités et sur nos partenaires locaux, pour rendre compte et inspirer de nouveaux engagements
- Parrainer des soins et de la rééducation en lien avec l'organisme catholique d'Arusha (développement des parrainages)
- Financer l'installation de lavabos près des nouveaux sanitaires de l'école primaire d'Engaruka
- Suivre les clubs d'élèves du secondaire concernés par le handicap.
- Nous informer sur la manière dont les structures locales concernées par le handicap font des actions de sensibilisation des communautés et des familles.

La campagne 2018 est commencée : dès à présent, nous accueillons les candidats, entre 20 et 40 ans, étudiants et professionnels. Et ils feront appel à vous pour les soutenir ! L'émission télé 'Églises du Monde' de la chaîne KTO diffusera un reportage sur notre programme le 11 Octobre 2017 : on pourra aussi le voir à partir de cette date sur le site internet www.ktotv.com .

Pour candidater : mission.tanzanie@gmail.com



INFORMATION SUR TANZANIE ET HANDICAP

Cette année, nous avons été en contact avec différentes structures de santé et d'éducation pour dresser une liste ressource de ces institutions et évaluer leurs besoins.

Tout d'abord, nous avons rencontré le centre de rééducation d'Huduma ya Walemavu qui accueille des enfants en situation de handicap et les aident à se faire opérer ou à recevoir les soins de rééducation dont ils ont besoin. Nous nous sommes aussi rendus chez Mama Gabriela, un centre de soin et d'éducation, qui est aussi un centre de ressources sur le handicap.

Ils organisent des réunions d'information ou des conférences pour former les parents, les professionnels de la santé mais aussi le grand public. Nous avons aussi visité le centre Destiny Foundation, qui a ouvert depuis peu et s'occupe de très jeunes enfants handicapés. Nous avons pris contact sur place avec Sibusito, un grand centre de rééducation que nous visiterons l'an prochain.

(Sandrine, Professeure, volontaire en 2017)



LE DISPENSAIRE D'ENGARUKA

Nous quittons le village de Saibulu en début de matinée pour nous diriger vers le dispensaire d'Engaruka, à pied. Quelle surprise de nous retrouver au bord d'une rivière que nous longeons et traversons pour arriver à destination.

Nous sommes reçus par l'infirmière Kirima qui travaille au dispensaire depuis 22 ans et Zefania l'assistant du Dr Sanka, lequel est absent.

Ils nous présentent le dispensaire qui s'agrandit. Il y a deux ans, a été construite une maison pour le personnel médical, un autre bâtiment est consacré aux femmes enceintes et en post-accouchement, financé par le groupe de volontaires Taiwanais, les toilettes sont actuellement en construction. Le recensement des enfants handicapés de la région, réalisé par les élèves du primaire, l'année dernière (Mission Tanzanie 2016), a permis au dispensaire de récolter beaucoup d'informations. Certains d'entre eux ont été convoqués pour être examinés en Octobre 2017 par l'équipe du centre de rééducation Huduma ya Walemavu qui travaille en lien avec le dispensaire. Les patients qui sont suivis, sont reçus tous les 6 mois et dirigés sur l'hôpital ou le centre de rééducation, si nécessaire.

Une de leur plus grosse difficulté est l'éloignement des populations. Les bomas sont dispersés sur un vaste secteur et il n'y a ni route, ni piste pour s'y rendre. Les personnes marchent souvent des heures pour atteindre le dispensaire (2h à 6h), et celui-ci n'a pas de voiture.

Le lendemain, nous amènerons Zefania avec nous pour des cliniques dans deux bomas éloignés.

Nous réfléchissons à un moyen de les aider, à quelles actions pourrait mettre en place la mission 2018 car ce dispensaire, éloigné des structures médicales existantes, mérite toute notre attention pour pouvoir mener à bien sa mission de soins et de prévention.

(Martine, Kiné, volontaire en 2017)



QUI SONT-ILS DONC, CES VOLONTAIRES ?

Ludovic, 25 ans, Infirmier dans un service de chirurgie orthopédique depuis près de 3 ans.

Je m'appelle Ludovic, j'ai 25 ans et s'il fallait me décrire en une phrase, je dirais que je suis quelqu'un de posé qui mène une vie mouvementée. En effet, ma vie se résume principalement en quatre points qui sont: la vie spirituelle, le travail, le sport et l'entourage.

- Ma vie spirituelle: Je suis chrétien donc j'aime faire ce qui me semble être agréable à Dieu. Quand j'ai un moment de libre, j'essaie de le consacrer à Dieu, cela peut-être en allant à la messe par exemple, ou en chantant pour lui car j'aime beaucoup la louange. Par ailleurs, je suis aussi animateur d'une aumônerie de collégiens qui me tient à cœur car j'aimerais que ces adultes de demain aient une foi solide en Christ et qu'ils œuvrent à leur tour pour la gloire de Dieu.

- Le travail: Je suis infirmier dans un service de chirurgie orthopédique, je suis amené à prendre en charge des patients qui ont des fractures; Cela peut être des personnes âgées qui ont chuté, des gens qui ont eu des accidents de la voie publique, des personnes qui ont des cancers qui sont mé-

tastasés aux os, ou encore des personnes qui ont fait des tentatives de suicide. Je m'épanouis dans ma profession, j'aime ce que je fais, j'aime être auprès des gens, leur apporter du réconfort dans un moment difficile de leur vie.

- Le sport: J'ai fait du judo étant petit, puis du foot en club durant près de 10 ans et depuis maintenant près de 5 ans, je fais du basket. Je m'entraîne entre 2 et 3 fois par semaine et j'ai des matchs le week-end. J'aime ça, le sport est très important pour moi, pour mon bien être.

- L'entourage: Après ma vie spirituelle, c'est ce qui est le plus important pour moi. J'aime énormément ma famille, mes amis aussi. Je veux qu'ils soient bien et j'essaie de passer du temps avec eux quand je le peux.

Voilà en gros ce qu'est ma vie et donc qui je suis. □

Alors pourquoi partir en Tanzanie? Dans un pays du «Tiers monde»? Parce que Jésus a dit un jour: «Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants.»

En effet, bien trop souvent, nous Occidentaux, nous avons tendance à mépriser les plus démunis, les «plus faibles». Mais en réalité, ces personnes-là ont quelque chose que nous n'avons pas, une bienveillance et un savoir vivre... Nous avons beaucoup à apprendre.



TEMOIGNAGES:

Paroles de volontaires avant le départ

Je crois que Dieu ne nous a pas choisis pour être ses ambassadeurs parce que nous sommes capables, mais il nous rend capables afin que le monde et les hommes changent leur regard à l'égard du handicap et qu'ils soignent leur relation les uns avec les autres. (CM)

Je suis encore plus motivée qu'au début de la préparation. Réfléchir et apprendre de ce projet me montre à quel point il est réfléchi, pétri de maturité. J'ai de la chance d'en faire partie parce que le seul temps de préparation durant l'année est une occasion de grandir. Tout est bon. J'ai envie de m'embarquer dans cette belle aventure humaine et de partir à la recherche de ce que Dieu attend de moi. (VB)

J'ai envie d'aller en Tanzanie pour m'ouvrir à ce pays (que je ne connaissais pas au début), découvrir son peuple, ses coutumes, sa joie, et œuvrer pour la gloire de Dieu. (LA)

Mes attentes : c'est d'aboutir à mettre en place les activités que je souhaite partager avec les enfants ; la crainte c'est de ne pas arriver à me faire comprendre par les enfants (langage différent). Si je dois résumer en une phrase ma motivation de partir est : «Vivre une expérience humaine » (MB)

s courts et intéressants, de beaux fruits de l'Esprit et une dynamique impressionnante, un effet mayonnaise qui prend !!!

Belle initiative du concert, même projet Tanzanie est EN MARCHE, bravo !' (SD)

Merci de votre message, que je diffuse ici autour de moi à la Fondation. (Apprentis d'Auteuil)

Ce document est très intéressant, les photos sont magnifiques et illustrent bien la vie et l'esprit qui animent ces actions. (VH)



HUDUMA YA WALEMAVU

Après nous être reposé des fatigues du voyage et avoir fait les courses avec Bénédicte, notre cuisinière, nous voilà partis pour Engaruka. Sur le chemin, nous nous arrêtons au centre de rééducation Huduma ya Walemavu à Munduli. C'est notre première visite et tout est nouveau. La directrice qui nous accueille avec un grand sourire, me fait une forte impression. Elle nous décrit l'organisation de son centre et toutes les actions qu'ils mènent en pays Massai. Puis vient la visite des bâtiments, dispersés sur un grand terrain, plein de fleurs et arbustes, très bien entretenus.

Et là, grande surprise, les mamans restent avec leur petit enfant et participent à leur rééducation. Nous en voyons une qui surveille son petit qui est placé dans un verticalisateur et une autre qui est sur le tapis avec son enfant en posture à plat ventre, en l'absence des kiné. Dans les dortoirs, même chose, les mamans s'occupent de leur petit. En France, nous ne sommes pas habitués à voir cette organisation. Les parents laissent leur enfant au centre, le matin, et le reprennent le soir. Je trouve que c'est une très bonne idée de ne pas séparer les enfants de leur parent. Autre surprise, les attelles et verticalisateurs en plastique, sont utilisés et fabriqués sur place, par contre il n'y en a pas beaucoup.

Je ne m'attendais pas à trouver un centre faisant un aussi bon travail avec beaucoup moins de moyens financiers que les nôtres. Le séjour commence bien.

(Martine, Kiné, volontaire en 2017)



KEEP QUIET

On est arrivé à St Francis un jeudi si je me souviens bien. St Francis est une école primaire qui accueille des enfants handicapés. Le samedi, c'est le jour où les enfants jouent au foot. Du coup, je me suis joint à eux. Et il y a un jeune garçon qui était très fort. Il s'appelle Africano. J'étais impressionné par son niveau de jeu. À chacune de ses actions, je le félicitais et il me souriait. Je le trouvais aussi très intéressant parce qu'il ne parlait pas beaucoup. Je me disais que c'était un enfant génial, tranquille, très humble et peut être aussi un peu timide. J'avais envie d'en savoir plus sur lui, mais je n'ai pas trop eu l'occasion de m'entretenir avec lui. Ce n'est qu'à la fin du séjour que je me suis rendu compte qu'il était muet.

En fait, la raison pour laquelle j'aimais plus ce garçon que les autres, c'est parce qu'il était silencieux mais toujours souriant. En réfléchissant, j'ai remarqué que je parle souvent trop et aussi beaucoup pour ne rien dire d'intéressant. Je suis souvent orgueilleux ou fier en pensant tout savoir, en pensant peut être inconsciemment être supérieur aux autres, en voulant absolument m'exprimer parfois au détriment de l'écoute de l'autre.

J'ai maintenant envie de ressembler un peu plus à mon ami Africano, j'ai envie d'être plus humble, plus à l'écoute de l'autre, plus souriant et heureux de ce que Dieu m'a donné. C'est ma prière, de laisser la chance aux autres.

(Ludovic, infirmier, volontaire 2017)



LEKISWAHILISANSPEINE

Le Kiswahili (ou Swahili) est la langue africaine la plus parlée, par environ 100 millions de locuteurs en Afrique de l'Est. Céline vous offre une initiation.

Céline vous offre une initiation.

AFYA-LA SANTE

Jeune infirmière, je suis partie en mission travailler dans un hôpital de Moshi. C'est là que j'ai rencontré Sr Maria Benedicta qui amenait des enfants se faire soigner, et c'est là aussi que j'ai appris le swahili. Je vais essayer de me souvenir de mes premiers pas dans cette langue pour vous transmettre quelques mots qui pourront vous être utiles. Un avantage quand on commence est que les tanzaniens n'hésitent pas à insérer des mots d'anglais soit par facilité pour ceux qui évoluent dans les deux langues soit pour le «style». Ceci nous permet de vite faire des phrases sans avoir tout le vocabulaire ! Il faut juste souvent ajouter un «i» à la fin, par exemple : «hospitali», «daktari», «nesi» (nurse, eng), «wadi» (ward, eng - unité/service, fr). Mais passons au plus pratique !

Unaumwa ? (As-tu mal ?/Es-tu malade ?) Unasikia maumivu ? (tu ressens de la douleur ?) -> ndiyo ! ninaumwa (oui, j'ai mal/je suis malade), ninaumwa na tumbo (j'ai mal au ventre. Bien pratique quand on nous demande de manger beaucoup !), ninaumwa na kichwa (j'ai mal à la tête).

Umechoka ? (Es-tu fatigué ?) -> ndiyo, nimechoka (oui, je suis fatigué).

A la question «Unajisikia je ?» (Comment te sens-tu ?). Je n'ai pas souvenir avoir entendu «vibaya»(mal) comme réponse, les patients auraient plutôt tendance à répondre «vizuri kidogo» (un petit peu bien) !, ou «vizuri» (bien) ou encore mieux «nimepona»! (Je suis guéri).

Quelques mots utiles : Dawa (Médicament) - Maji (Eau), Kutapika (vomir), Kuharisha (avoir la diarrhée), Kizunguzungu (les vertiges). Enfin, quelques mots pour reconforter : Usijali (ne t'en fais pas), jipe moyo ! (mot à mot «donne-toi du coeur», sois courageux). (Céline, infirmière, ancienne volontaire FIDESCO en Tanzanie)

COURRIER DES LECTEURS

Subject: RE: Tanzanie Handicap: Concert, Ulule

Bonjour Père, Nous allons diffuser le concert (<http://www.paris.catholique.fr/concert-de-soutien-a-la-mission.html>) et j'ai également relayé le lien vers Ulule sur la page présentant la mission Tanzanie sur le site jeunes à Paris. (EL)

'J'ai lu avec beaucoup d'attention le livret de votre projet Tanzanie. La rubrique concernant l'école Saint François particulièrement. Je crois que vous cherchez à établir des liens avec des enfants d'école française. Est-ce bien cela? Y aurait-il une possibilité de créer un petit échange très simple avec ma classe de CM1 l'année prochaine? De plus, chaque année nous faisons une action Carême : un bol de riz est organisé entre élèves de collège et école de la Providence au profit d'une association dont nous présentons l'action. Nous pourrions choisir ton association en 2018 et vous transmettre le fruit de notre collecte. Dis-moi ce que tu en penses et j'en parlerai, si tu es partant, à ma directrice de collège qui va régulièrement chaque année au Burkina Faso.' (BL)

Je vais parler de ton action à mon EAP car chaque année la paroisse propose des actions communes de Carême à tous les paroissiens. Peut-être seront-ils heureux un jour de soutenir cette œuvre... à discerner en temps et en heure. (GM)

'I was hoping we could talk about the proposal that you discussed with sister Mary, concerning the web page for st. Francis. As I was picturing/recording quite a lot over there I came up with the idea to raise the funds for building the dormitory, which is a huge necessity. I have been offered with some help in terms of building the web page and producing the video, but I would really like to hear from you and brainstorm a bit.' (MR)

'Merci Jean-Pascal pour la newsletter, de belles images, textes courts et intéressants, de beaux fruits de l'Esprit et une dynamique impressionnante, un effet mayonnaise qui prend !!!

Belle initiative du concert, même projet Tanzanie est EN MARCHE, bravo !' (SD)

Merci de votre message, que je diffuse ici autour de moi à la Fondation. (Apprentis d'Auteuil)

Ce document est très intéressant, les photos sont magnifiques et illustrent bien la vie et l'esprit qui animent ces actions. (VH)



Subject: New rehab project in Tanzania

Hi guys, For your info, I gave your e-mail address to a first cousin (Father Jean Pascal Lombart, from congregation of Spiritains), who starts, with a local team and some expats, a rehab project in Tanzania.

My cousin knows very well this country, because he has been working there for years. Thanks for all what you'll do to help this team who works for People With Disability.

Hi Hughues,

Thanks for picking this up and sharing with us. Hope you are doing well. We hope to hear from your cousin and see how MoveAbility can collaborate with this mission to provide support to PWD.

Best,

Zeon, Regional Manager - East Africa The ICRC MoveAbility Foundation

Je vois que tu as suivi mon humble conseil de te mettre immédiatement en contact avec Zeon, et donc d'essayer de trouver un support auprès du CICR. Je ne veux pas vendre la peau de l'ours mais je pense que vous avez vos chances d'après ce que je viens de lire dans ce mail. (HZ)

Bon séjour Tanzanien avec plein de projets et de grâces (HD)

Je vous souhaite réussite pour cette mission 2017 (DM)

Soutien et prière pour la réussite de votre mission (PB)

De tout cœur avec toute l'équipe (PH)

Cette contribution est faite avec l'assurance de nos prières et en souvenir de Monsieur et Madame Guy Bonnaud défunts (grands parents de Virginie, volontaire 2017) (NG, du Tennessee, USA)

LE "MAKINGOF" DUGROUPE TANZANIE

Petit déjeuner gourmand :

On n'attrape pas des abeilles avec du vinaigre

L'annonce était : Petit Déjeuner Partagé- Présentation du projet Mission Tanzanie entre 9H et 11H

L'idée était, je l'avoue, d'attirer les gourmands ! Le curé de la paroisse, père Bernard, m'a dit : « A 9H vous n'aurez personne... » On s'est dit : « Arrivons à 9H pour installer, ça suffira ! » Et puis ici, il y a le « quart d'heure montpelliérain » : on peut arriver un quart d'heure en retard, voire beaucoup plus pour certains que je ne nommerai pas ! Ils se reconnaîtront ! Bref ! Il y avait 2 personnes à 9H05 qui ne voulaient pas être en retard !!

Ensuite, la foule nous a assaillies, a dévoré tout notre somptueux buffet, a dégluti toutes nos boissons, a acheté tant et plus ! Je blague ! On a fait ce qu'on a pu : nourri une femme gitane et son petit, présenté nos différentes vidéos, photos et objets tanzaniens et fait de belles rencontres. Si si on a parlé du projet ! Une dame nous a dit : « Je vous donne un chèque à vous, car par la poste, ils vont croire qu'il arrive par l'opération du Saint Esprit « !!! Merci à Emma, notre thésière préférée et Evelyne, notre informaticienne pour leur aide précieuse et amicale.

Mission Tanzanie, c'est nous tous, êtres humains qui croyons en la générosité.
(Sophie, Kiné, volontaire en 2017)



MERCI A NOS SPONSORS:

Congrégation du Saint-Esprit

www.spiritains-jeunes.fr : 3,000 €

Association Ecosol : 2,000 €

Entreprise HEXI

www.hexis-graphics.com : 2,000 €

Les Poissons du Soleil

www.groupeaqualande.com : 500 €

Association Spiritaine Ass.ALA

1,500 €

Mr Jacques Brogniart, de Bourg la Reine :

1000 € (déjà sponsor en 2016)

Le papa et le grand père de Virginie : 1000 €

Et tous les autres...



A LA PROCHAINE FOIS



SUIVEZ-NOUS SUR:

notre site internet : www.missiontanzanie.com
contactez nous à : mission.tanzanie@gmail.com

FACEBOOK 'mission tanzanie'

Par chèque à '**Opération Amos - Mission Tanzanie**'.
Envoyés à Jean-Pascal LOMBART,
30, rue Lhomond, 75005 PARIS.



Directeur de la publication : Jean-Pascal Lombart
Mise en page : Alice Randazzo
Photos : Mission Tanzanie

Octobre 2017